

Mercredi des Cendres

Lectures : Jl 2, 12-18 ; 2 Co 5, 20-6, 2 ; Mt 6, 1-6.16-18

« Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière ».

Dans une église romaine, la tombe du Cardinal Barbarini est signalée par une simple dalle avec une inscription laconique rappelant notre destinée terrestre : « *Hic jacet pulvis, cinis et nihil* : ci-gît de la poussière, de la cendre et rien » ; on trouve la même épitaphe gravée sur le caveau du Cardinal Portocarrero dans la cathédrale de Tolède ; ces cardinaux, qui avaient la foi, savaient que notre existence ne s'arrête pas là, à ce débris de poussière et de cendre, mais que notre véritable patrie est dans les cieux. Toutefois, en ce jour, l'Église nous fait imposer les cendres en souvenir de notre fragilité : « Tu es poussière, et à la poussière tu retourneras » ; c'est ainsi que Dieu s'était adressé à Adam après sa faute, alors que l'homme aurait voulu revendiquer le privilège divin de décider du bien et du mal.

Les cendres sont le résidu de ce qui a été brûlé ; elles nous rappellent notre précarité, mais aussi notre propension au péché, puisque le diable s'est ingénié à introduire la mort dans notre humanité en provoquant nos premiers parents à désobéir à Dieu ; les cendres nous font penser également au feu qui les a produites, plus précisément pour nous au feu de l'amour. Le Carême est le temps favorable qui nous est donné pour revenir à l'obéissance, pour faire de nos péchés un feu, comme un autodafé de nos écarts passés, et cela grâce à l'amour que nous devons réactiver avec ferveur ; le feu qui nous embrase est celui de l'Esprit Saint : « *fons vivus, ignis, caritas* », chante l'hymne *Veni, creator*.

Ce feu, qui couve encore sous les cendres, c'est bien l'amour de Dieu qui a été répandu en nous par l'Esprit. En effet, pour nous, le but du Carême est d'être comblés de l'amour de Dieu, en nous remémorant cette présence divine dans notre vie, présence à laquelle nous ne faisons jamais assez attention. Les restrictions que nous nous imposons durant le Carême ont pour finalité de favoriser cette prise de conscience en nous détournant de tant de futilités et de bagatelles qui encombrant habituellement notre vie. L'Église, à la suite du Seigneur lui-même, nous propose aussi des pratiques qui nous orientent vers Dieu : le jeûne, qui purifie les sens en les éloignant de la dépendance de la nourriture, de la boisson, mais aussi et surtout de la parole et de bien d'autres addictions tyranniques ; la prière, qui purifie notre désir en l'approchant de Dieu dans une rencontre intime et l'ouvre à l'amour de Dieu ; l'aumône, qui purifie notre regard, en le conduisant à faire attention au prochain, non seulement par des dons d'argent, mais plus encore par la charité d'une présence attentionnée.

Pour beaucoup de gens, le Carême est une période pénible, parce qu'ils n'en voient que l'aspect pénitentiel, pourtant bien minime de nos jours, sans doute parce qu'ils aiment leurs aises et ont du mal à sortir de leur égoïsme pour renoncer à leurs idoles modernes et pour s'approcher de Dieu et de leur prochain. Mais l'Église nous dit, avec insistance, que le Carême est un temps de grâce, un temps favorable qui nous fait expérimenter l'amour de miséricorde infinie de Dieu : lui n'a pas hésité à envoyer son Fils

pour sauver les pécheurs, et, comme le dit saint Paul, à le livrer pour le pardon de nos péchés. Mettons donc à profit ces quarante jours pour accueillir cet amour, pour nous y plonger et y puiser la force de notre propre amour, pour revenir, comme le fils prodigue, habiter dans la maison paternelle et y partager la joie de notre Père céleste et de ses saints.

Puisque que Dieu nous manifeste son amour, notre vie chrétienne, dont le Carême doit susciter un renouveau de ferveur, se traduit par une authentique charité. Par conséquent, acceptons d'être dérangés dans nos habitudes, dans nos idées, dans nos folles exigences même, pour écouter le Seigneur qui nous parle dans l'Évangile, mais aussi dans les événements et à travers notre prochain, quel qu'il soit. Pour affiner l'oreille de notre cœur et favoriser cette écoute, il nous faut faire le vide en nous, faire silence en mettant un terme au tumulte intérieur qui nous étouffe et qui nous empêche de prêter attention aux besoins de nos frères.

Si l'Église, après le Seigneur, nous parle de prière, de pénitence, d'aumône, elle ne nous donne pas beaucoup de règles précises, car c'est à chacun, selon ses possibilités, de monnayer ce temps de grâce dans le concret de sa vie, non pas pour se donner un visage renfermé, pour devenir plus triste, mais, au contraire, pour trouver la joie de la rencontre avec Dieu le Père, qui nous attend avec patience.

Sur ce chemin, nous trouvons l'exemple du Christ lui-même, devenu notre frère aîné, venu lui-même chercher ses frères prodigues et les ramener chez son Père et notre Père. Lui, qui n'avait pas plus besoin de faire pénitence que d'être baptisé par saint Jean Baptiste, lui, l'Époux qui vient, dans la joie, à la rencontre de son Épouse, a pourtant voulu, comme nous l'entendrons dimanche prochain, prendre un long temps de désert pour prier son Père et pour jeûner.

En réalité, dans l'Évangile, le Seigneur nous précise que notre véritable conversion doit d'abord être intérieure, cachée même aux yeux des hommes ; lui-même s'est retiré de la foule pour prier et jeûner. Mais il reste que cette recherche de Dieu se traduit par des actes concrets, que nous pouvons détailler, en secret, au cours de nos journées et qui doivent toujours révéler l'intensité de notre amour.

Le temps du Carême est le temps favorable mis à notre disposition pour revenir à Dieu, par conséquent pour vivifier notre foi et la développer, pour entretenir notre espérance du salut et pour cultiver notre charité. Nous avons cru en l'amour de Dieu qui s'est incarné dans le Christ et qui s'est pleinement manifesté dans le mystère de la Passion et de la Résurrection que la liturgie du Carême va nous donner de revivre intensément. Pussions-nous, à la suite du Christ, profiter de ce Carême pour regarder davantage le Père qui, de son côté, regarde ce que nous faisons dans le secret en vue de nous le rendre dans l'éternité ! Profitons de ce Carême pour voir notre prochain.